

l'empereur Guillaume le vœu du pontife, et pour une fois le kaiser a fait un beau geste. Accueillant la demande pontificale, il a décrété que dorénavant tous les prêtres français prisonniers en Prusse recevraient pendant leur captivité le traitement des officiers pareillement internés. Le pape remerciait le cardinal de Hartmann, à la date du 18 octobre 1914, de cette généreuse pensée de l'empereur allemand et le chargeait de lui en exprimer ses remerciements. Les journaux de la Triple Entente n'ont point parlé ni de la demande, ni de la réponse, et cela se conçoit, bien que la guerre ne doive pas empêcher de rendre hommage à un adversaire. Mais en ce moment les passions sont tellement excitées et Belges ou Français ont tellement à se plaindre de la façon dont les Allemands conduisent cette guerre, qu'il faut bien passer l'éponge en plaidant les circonstances atténuantes. Toutefois cet acte du kaiser, a une haute signification. Il montre que le pape est pour lui quelqu'un, qu'il est une force, et qu'il voudrait, au moment donné, drainer cette force à son profit. Aussi il accueille la demande pontificale et lui donne une expression pratique très louangeuse pour le prêtre. La France en a fait de simples pioupious, le kaiser, lui, les traite en officiers !

Mais si la France ne semble point avoir compris la portée de cet acte et les conséquences qu'il peut avoir à un moment donné, l'Angleterre moins sectaire et par conséquent plus accorte a tenu à prendre sa revanche sur le même terrain. Depuis Henri VIII il n'y avait pas eu à Rome d'ambassadeur de la Grande-Bretagne. On avait sondé plusieurs fois le gouvernement britannique qui répondit toujours par un refus basé sur la foi protestante du royaume-uni. Au commencement du pontificat de Léon XIII quand s'agita la question de l'Irlande et de son *Home Rule*, Gladstone, qui avait besoin du pape, envoya à Rome un Anglais pour suivre les